

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dylan Isaac Simhon, Isaac Knafo,
Maurice Benjohar, Antonia Rimock,
Toufic Ballas, Joy Struzer, Aidan
Lasry, Osnat Sebbag Perez

YOUNG ADULT
MOVEMENT

We are launching a new project for
our Young adults in the community
between the ages of 16 and 20
years old. For those who are
interested to participate, please
contact the synagogue office
514-624-0034.

NAHALA / YAHRZEIT

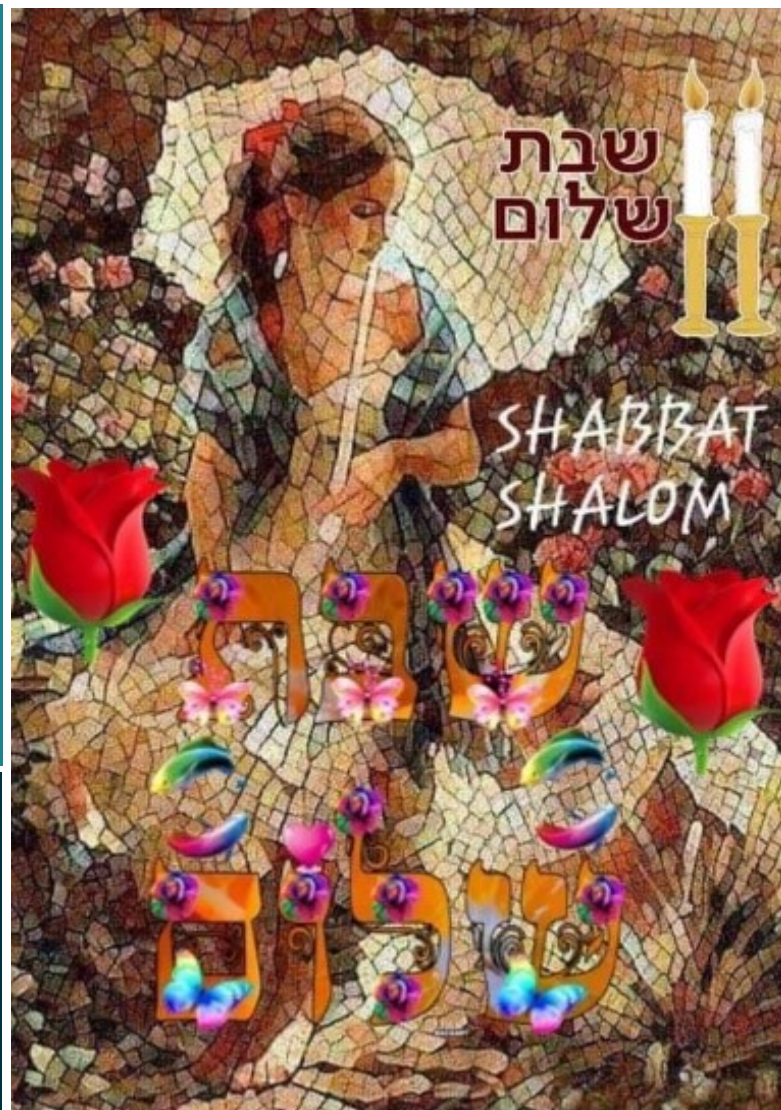
Yossef Tordjman ben saada zl, père
de Yvonne Chocron

Yamin ben Louna zl, grand-père de
Benjamin Serfaty

Gitel ben Aharon zl, mère de Susan
Bordoff Assor

Simon ben Moshe zl, père de Sam
Oliel

messod ben Mordehai zl, père de
Jacob Perez



Bulletin OR SHALOM

25 juillet 2020 / 4 Av 5780

SHABBAT SHALOM !

DEVARIM

HORAIRE DES OFFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 20h13
Minha/Kabalat Shabbat: 19h00
Sha'harit: 9h15
Minha/Seouda Shlishit/Arvit:
20h15
Sortie du Shabbat: 21h23

JOURS DE LA SEMAINE

Lundi / Mardi / Merc. / Jeu. /
Dim.: 19h00



CERTAINS POINTS SAILLANTS

- Moché réunit le peuple avant de mourir
- Moché réprimande le peuple sur leurs fautes antérieures (les espions, le veau d'or...)
- Moché rappelle la nomination des juges et les instructions à leur sujet
- Moché rappelle l'interdiction de conquête de Séir, d'Ammon et Moav et relate les victoires contre Sihon et Og

Livre brun - p. 398 | English Artscroll - p. 938 | Artscroll français - p. 994

ASSURANCES MALADIES GRAVES
ASSURANCE-VIE



Meyer Elbaz
514 651-5701
meyer.elbaz@sunlife.com
www.sunlife.ca/meyer.elbaz

Protégez l'avenir de votre famille.
Je peux vous aider.

Discutons de vos options

Assurance-vie et santé • Assurances maladies graves
Assurance-invalidité • Assurance soins de longue durée
Assurance prêt hypothécaire • REER/FERR • REEE
Fonds communs de placement



www.orshalomddo.com | www.facebook.com/OrShalomDDO
514.624.0034 | 96, rue Fredmir, D.D.O. (Qc) | info@orshalomddo.com



UN MOT SUR LA PARACHAT

Nos Sages et la bataille contre la colère

Dans la Parachat de cette semaine, Devarim, on lit la réprimande faite par Moché Rabbénou au peuple juif. Tout d'abord, il mentionne des noms d'endroits qui n'apparaissent nulle part ailleurs dans la Thora. 'Hagal affirment que ces noms font en réalité référence aux lieux dans lesquels les Juifs avaient fauté. Cependant, Moché n'explique pas leurs erreurs, il ne fait qu'une allusion à ces transgressions. Rachi précise qu'il agit ainsi « pour l'honneur d'Israël » — bien que le peuple juif dût être réprimandé, le fait de détailler leurs Avérot aurait été une trop grande atteinte à leur Kavod. Rav 'Haïm Chmoulévitz zatsal tire une leçon importante à propos de la Tokha'ha, d'après le commentaire de Rachi. Il écrit : « Nous apprenons d'ici à quel point il nous incombe de nous soucier de l'honneur de la personne à qui nous adressons le reproche. »

Ainsi, l'élément clé qui permet de savoir si une réprimande aura un effet positif ou négatif est la motivation de celui qui la formule. Moché entretint son amour et sa préoccupation pour le peuple juif, même quand il leur parla très sévèrement. Il semble évident que c'est cet amour qui entraîna son reproche – c'était par pure gentillesse. Tout en les critiquant, il fut capable de rester sensible à leur honneur.

La Guémara atteste qu'il est extrêmement difficile de réprimander efficacement quelqu'un. Cela ne nous dispense toutefois pas de la Mitsva, et nous pouvons parfois prodiguer un grand bienfait en montrant l'attitude correcte à celui qui écoutera le conseil. Moché nous enseigne que celui qui admoneste doit se soucier de l'autre et compatir avec lui, s'efforcer de comprendre son passé et se demander comment l'influencer positivement, de la meilleure façon possible. Par contre, un reproche peut être très pernicieux quand il provient de la colère ou d'un manque de souci pour le bien-être spirituel d'autrui, qui risque de se traduire par des attentes irréalistes de sa part.

L'histoire suivante, racontée par Rav David Kaplan chlita illustre cette idée. Les parents de Déborah lui inculquèrent le respect des Rabbanim, mais lui apprirent aussi à avoir un œil critique envers les Juifs orthodoxes. Quand elle grandit, elle décida de mener sa propre expérience et pria dans la Yéchiva de Poniewicz durant les Jours Redoutables, entre Roch Hachana et Yom Kippour. Elle revint pour Sim'hat Torah. Tout allait bien jusqu'à ce que l'une des filles présentes à l'office lui dise à voix haute et devant d'autres personnes : « Tu ne peux venir prier ici sans collants ! » Déborah sortit comme un ouragan. Si tel était le comportement des orthodoxes, elle n'était pas intéressée à suivre leur voie. Son respect des rabbins la poussa tout de même à aller parler à Rav Chakh zatsal. Quand elle arriva chez lui, une longue file d'attente se dressait devant elle, composée uniquement d'hommes. Cependant, dès que celui qui consultait le Rav sortit, on invita Déborah à entrer, car les femmes avaient la priorité. Agréablement surprise, elle entra et raconta son expérience choquante au Gadol Hador. « C'est une grave faute, lui dit le Rav. C'était peut-être involontaire, mais cette jeune fille doit tout de même te demander des excuses. » Puis, il lui parla longuement de l'importance d'être sensible aux sentiments d'autrui. Elle décida alors de devenir plus pratiquante. Elle est aujourd'hui mariée à un Roch Yéchiva et ses fils et gendres sont des Talmidé 'Hakhamim.

Cette histoire nous montre combien une parole négative peut être préjudiciable et combien des paroles bienveillantes peuvent être bénéfiques.

Bien que la critique puisse être très nuisible quand elle est mal faite, si elle provient d'une réelle Ahava(amour) envers l'autre, elle peut certainement être d'une grande aide pour notre entourage.

Par Rav Yehonathan GEFEN

A WORD ON THE PARASHAT

The Ninth of Av: A Festival

The Ninth of Av commemorates all of the tragedies that have befallen the Jewish people in general, and the destruction of the Jewish Temple in Jerusalem in particular.

The Temple was symbolic of our connection to God, and its destruction symbolized the loss of that connection. Interestingly, in the middle of the day's liturgy, there is a line that describes the day as a festival, a moed. The Talmud understands this to mean that, despite the sadness of the day, it still has the potential to be a day full of joy. The way to change this day from a day of sadness, i.e. a lack of connection, to a day of joy, or connection, is to be aware that the real tragedy the Jewish Nation faces is our lack of unity. The focus of this day needs to be on our attitude toward each other.

If we see the good in others and realize that they have the same rights that we do, and look after those who are less fortunate than us, we will merit to rebuild the real Temple - which is the temple in our hearts -- and reconnect to God. When we live in unison with God, we will only be surrounded by beauty and kindness. May we all see the fulfillment of what this time should really be: "...a day of joy and happiness...just love, truth, and peace" (Zecharia 8:19).

By Rabbi Ron Jawary

HALAKHOT DE LA SEMAINE

Une femme accouchée depuis un mois et qui allaite, doit-elle jeûner a Ticha' Béav ?

1. Dans les trente jours suivant l'accouchement, la femme ne jeûne pas.

2. Après 30 jours, elle doit jeûner même si elle allaite, mais si durant le jeûne elle ne se sent vraiment pas bien elle peut manger.



Horaires des prières du jeûne du 9 Av

2020- 5780

Mercredi 29 juillet

Minha 20h10

Début du jeûne 20h25

Jeudi 30 juillet

Sha'hrit et Kinot 07h00

Minha avec Talit et Tefiline suivi

d'Arvit 20h40

Sortie du jeûne 21h06

Nous vous souhaitons de passez un bon jeûne ! / Have an easy fast!